

Gilles ROZIER – Introduction

Comme l'a dit Yitskhok Niborski dans son introduction, ce colloque a pour but d'exposer la situation actuelle de la langue yiddish. Nos prédécesseurs sur cette tribune ont longuement exposé ce qui se faisait concrètement, les initiatives diverses, personnelles ou collectives, qui participe à l'évolution et aux métamorphoses contemporaines de la langue yiddish.

Lors de cette présente table ronde, même s'il sera également question de "concret", nous avons invité les intervenants à s'interroger sur des questions plus psychologiques, à savoir quel rapports nos contemporains, qu'ils soient Juifs ou non-juifs, qu'ils soient yiddishophones ou non, entretiennent avec cette langue. Quelle est l'image du yiddish dans notre monde, et quelles valeurs particulières le yiddish est porteur porte, s'il en est porteur.

Pour cela, j'ai le plaisir d'être entouré d'intervenants de plusieurs pays.

Nous écouterons tout d'abord Benny Mer, rédacteur en chef des pages "Culture et littérature" du quotidien *Haaretz*, rédacteur en chef de *Davke*, la revue en langue hébraïque consacrée à la culture yiddish diffusée par Beth Shalom Aleichem à Tel-Aviv, et traducteur du yiddish. Ensuite, nous entendrons Karolia Szymaniak, docteure en littérature de l'université Jagelone de Cracovie, enseignante de yiddish en Pologne et nouvellement entrée à l'Institut historique juif de Varsovie, nous parler de qui apprend le yiddish en Pologne de nos jours. Puis, Hayele Beer, professeur de yiddish au University College de Londres, s'interrogera sur la question de savoir si le yiddish est porteur de valeurs particulières. Et enfin, je reprendrai la parole pour évoquer quelques questions psychologiques concernant le rapport entre le yiddish et le monde contemporain.